ANX504 · ANNEXES DÉDIÉES

Le sacrificateur et le Lévite : fonctions religieuses, pureté rituelle et responsabilité morale

La présence d'un sacrificateur et d'un Lévite dans la parabole du bon Samaritain soulève plusieurs questions historiques et théologiques. Ces deux personnages appartiennent à des…

LECTURE
11 min

RÉFÉRENCES
9

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. Le rôle des sacrificateurs dans l'Ancien Testament 2
3. Les fonctions des Lévites 3
4. Les prescriptions relatives à l'impureté provoquée par un cadavre 3
5. L'hypothèse d'une crainte de souillure rituelle 4
6. Les autres motivations envisageables 4
7. La Loi de Moïse et le devoir d'assistance 5
8. Jésus et la priorité de la miséricorde 5
9. Conclusion de l'annexe 5
Lexique 7

1. Introduction

La présence d'un sacrificateur et d'un Lévite dans la parabole du bon Samaritain soulève plusieurs questions historiques et théologiques.

Ces deux personnages appartiennent à des catégories associées au service religieux d'Israël.

Leur refus de porter secours à l'homme blessé peut donc surprendre.

Une interprétation fréquente consiste à expliquer leur comportement par la crainte d'une impureté rituelle.

Cependant, cette hypothèse doit être examinée à la lumière des prescriptions de la Loi et des informations réellement fournies par Luc.

2. Le rôle des sacrificateurs dans l'Ancien Testament

Le sacerdoce israélite trouve son organisation fondamentale dans la Loi de Moïse.

Aaron et ses descendants reçoivent la responsabilité du service sacerdotal (Exode 28.1).

Les sacrificateurs exercent notamment des fonctions liées aux sacrifices, aux offrandes et à certaines cérémonies de purification.

Ils ont également une responsabilité d'enseignement concernant les distinctions établies par la Loi.

Lévitique 10.10-11 leur demande de distinguer ce qui est saint de ce qui est profane et d'enseigner les prescriptions divines aux Israélites.

Leur fonction ne se limite donc pas à l'accomplissement de gestes rituels.

Elle comporte une dimension spirituelle et pédagogique.

3. Les fonctions des Lévites

Les Lévites appartiennent à la tribu de Lévi.

Cependant, tous les membres de cette tribu ne sont pas sacrificateurs.

Le sacerdoce est réservé à Aaron et à sa descendance, tandis que les autres Lévites remplissent diverses fonctions d'assistance.

Dans le cadre du sanctuaire, ils participent notamment à la garde, au transport et à l'entretien des éléments nécessaires au culte.

Après l'établissement du Temple, leurs responsabilités comprennent également des services de chant, de surveillance et d'organisation.

Ces fonctions sont décrites dans plusieurs passages, notamment Nombres 3-4 et 1 Chroniques 23-26.

Au premier siècle, les Lévites continuent d'exercer différentes responsabilités liées au Temple de Jérusalem.

Leur présence dans la parabole évoque donc une catégorie religieuse connue des auditeurs de Jésus.

4. Les prescriptions relatives à l'impureté provoquée par un cadavre

Nombres 19.11 prévoit qu'une personne touchant un cadavre humain devient rituellement impure pendant sept jours.

Cette impureté nécessite des procédures particulières de purification.

Les sacrificateurs sont également soumis à des prescriptions spécifiques concernant le contact avec les morts.

Lévitique 21.1-4 établit des restrictions, tout en prévoyant certaines exceptions liées aux proches parents.

Ces règles appartiennent au système de pureté rituelle institué dans la Loi de Moïse.

Elles ne doivent pas être confondues avec une condamnation morale de la personne devenue impure.

L'impureté rituelle correspond à un état cultuel particulier, qui peut résulter de situations ordinaires de l'existence humaine.

5. L'hypothèse d'une crainte de souillure rituelle

Certains commentateurs proposent que le sacrificateur et le Lévite aient évité le blessé parce qu'ils craignaient qu'il soit mort.

Le contact avec son corps aurait alors pu entraîner une impureté rituelle.

Cette explication présente une certaine vraisemblance dans le contexte religieux de l'époque.

Elle ne repose cependant sur aucune déclaration explicite de Jésus.

Luc ne précise pas que les deux voyageurs pensent avoir affaire à un cadavre.

Il ne rapporte aucune réflexion concernant la pureté rituelle.

De plus, les prescriptions spécifiques de Lévitique 21 concernent les sacrificateurs et ne s'appliquent pas de manière identique à tous les Lévites.

Il serait donc imprudent d'attribuer automatiquement la même motivation religieuse aux deux personnages.

L'hypothèse demeure possible, mais non démontrée.

6. Les autres motivations envisageables

D'autres explications ont été proposées pour comprendre leur comportement.

Les voyageurs pouvaient craindre une nouvelle attaque.

Ils pouvaient également être pressés ou ne pas vouloir interrompre leur déplacement.

Certains ont suggéré qu'ils auraient pu soupçonner un piège destiné à attirer d'autres victimes.

Ces hypothèses correspondent à des situations humainement envisageables.

Cependant, aucune n'est explicitement mentionnée dans la parabole.

L'interprétation doit donc éviter de présenter ces motivations comme des faits.

Jésus laisse volontairement, ou du moins effectivement, les raisons de leur comportement sans explication.

L'attention du lecteur est dirigée vers le résultat : deux hommes voient une personne en détresse et passent sans lui porter secours.

7. La Loi de Moïse et le devoir d'assistance

La Loi contient plusieurs prescriptions qui montrent l'importance accordée à l'aide envers autrui.

Exode 23.4-5 demande notamment de venir en aide à un animal appartenant à un ennemi lorsqu'il se trouve en difficulté.

Deutéronome 22.1-4 impose également de ne pas demeurer indifférent lorsqu'un animal appartenant à son prochain s'est égaré ou s'est effondré.

Ces commandements concernent directement les animaux et les biens d'autrui.

Ils témoignent néanmoins d'un principe plus large : la responsabilité de ne pas détourner les yeux devant une situation nécessitant une assistance.

Cette exigence rejoint le commandement de Lévitique 19.18 concernant l'amour du prochain.

Le comportement du Samaritain correspond à cette orientation générale de la Loi.

8. Jésus et la priorité de la miséricorde

Dans les Évangiles, Jésus rappelle à plusieurs reprises que les prescriptions religieuses doivent être comprises conformément à la volonté de Dieu.

En Matthieu 12.9-14, il guérit un homme à la main sèche un jour de sabbat.

Il demande alors s'il est permis de faire du bien le jour du sabbat.

En Luc 14.1-6, il évoque également l'assistance apportée à un fils ou à un bœuf tombé dans un puits.

Ces enseignements ne signifient pas que Jésus considère la Loi divine comme dépourvue de valeur.

Ils montrent que l'obéissance à Dieu ne peut être interprétée d'une manière qui supprimerait la miséricorde.

La parabole du bon Samaritain s'inscrit dans cette perspective.

Toutefois, puisque Luc ne mentionne aucun conflit rituel explicite, il convient de ne pas faire de la pureté sacerdotale le sujet principal du récit.

9. Conclusion de l'annexe

Le sacrificateur et le Lévite représentent deux catégories importantes du service religieux d'Israël.

Leur présence dans la parabole souligne le contraste entre une fonction religieuse reconnue et l'absence d'assistance apportée à un homme blessé.

Les motivations exactes de leur comportement demeurent inconnues.

La crainte d'une impureté rituelle constitue une hypothèse historique, mais elle ne peut être affirmée comme l'explication donnée par Jésus.

L'enseignement essentiel repose sur un fait clairement établi : les deux voyageurs voient l'homme en

détresse et poursuivent leur chemin.

Le Samaritain, au contraire, intervient.

La parabole rappelle ainsi que la fidélité à Dieu ne peut être évaluée uniquement à partir des responsabilités religieuses exercées.

Elle doit également se manifester par une miséricorde concrète envers autrui.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX503 - Les Juifs et les Samaritains : origines historiques, divergences religieuses et relations au temps de Jésus https://schilo.org/anx503-les-juifs-et-les-samaritains-origines-historiques-divergences-religieuses-et-relations-au-temps-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX505 - L'huile, le vin et les soins médicaux dans la parabole du bon Samaritain https://schilo.org/anx505-lhuile-le-vin-et-les-soins-medicaux-dans-la-parabole-du-bon-samaritain/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx504-le-sacrificateur-et-le-levite-fonctions-religieuses-purete-rituelle-et-responsabilite-morale/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.